

## La pharmacie mondiale en meilleure santé que ses acteurs Analyse sectorielle de l'assureur-crédit Euler Hermes

- A la différence du marché pharmaceutique mondial qui afficherait une croissance moyenne d'environ 4% par an jusqu'en 2015, les grands laboratoires voient leur rentabilité jusqu'ici très élevée se dégrader.
- Les *Big Pharma* européens afficheraient cependant une rentabilité de 5 points supérieure à celle de leurs homologues américains en 2012.
- Les laboratoires cherchent à s'adapter à la nouvelle donne du marché : envol de la demande générique et montée en puissance des débouchés dans les zones émergentes. Les fabricants de génériques profitent d'ailleurs de l'expiration en masse des brevets de médicaments blockbusters.

**Paris, le 29 mars 2012** – La pharmacie mondiale reste un marché aux fondamentaux rassurants. Estimé à 880 Mds\$ en 2011, ce marché affiche une croissance annuelle positive renouvelée depuis plusieurs années.

### Un marché qui a de beaux jours devant lui

« *La demande de médicaments dans l'ensemble des pays du monde restera soutenue en 2012, malgré le ralentissement de la croissance mondiale. Elle connaît cependant une mutation majeure* », explique **Ludovic Subran, Chef économiste du Groupe Euler Hermes**. En effet, le dynamisme structurel du secteur de la pharmacie restera déterminé par des dynamiques propres à ce secteur et notamment la convergence de l'effet richesse, de l'effet démographie, et de la part grandissante de financement public de la santé.

Cette demande, robuste, amorce donc un basculement progressif vers les relais de croissance des zones émergentes et les médicaments génériques. Entre 2009 et 2015, la croissance de la demande générique sera trois fois plus dynamique que celle de l'ensemble du marché pharmaceutique, tirée par le poids grandissant des débouchés émergents comparativement à ceux historiques des pays développés, préoccupés par l'ampleur des déficits de certains régimes publics d'assurance maladie. En outre, le réservoir de croissance des zones émergentes n'est, pour l'instant, qu'un eldorado à moyen terme pour les grands laboratoires mondiaux.

Le différentiel abyssal du pouvoir d'achat entre les pays émergents et les pays mûrs freinent en effet ce relais de croissance : « *En 2011, la consommation de médicaments par habitant s'élevait à 1100 dollars aux Etats-Unis contre 15 dollars seulement en Inde et 40 dollars en Chine* », précise **Marc Livinec, Conseiller sectoriel du Groupe Euler Hermes**.

### De grands laboratoires qui cherchent à s'adapter

« *Le souci des grands laboratoires pharmaceutiques relève en partie d'une R&D en berne. Cette tendance s'explique à la fois par la multiplication par 4 en quinze ans du coût de revient d'un nouveau médicament et par le durcissement sensible des critères d'homologation par les agences de santé* », explique **Marc Livinec**.

Les *Big Pharma* sont aussi confrontés à la montée en puissance d'une offre générique meilleur marché, alimentée par l'expiration en masse du brevet de leurs nombreux médicaments blockbusters. Le choix de privilégier d'autres familles de médicaments comme les vaccins ou les produits d'automédication ne constitue pas davantage la panacée pour les *Big Pharma* compte tenu de leur poids ou de leurs taux de croissance respectifs modestes.

## Des divergences de rentabilité qui s'accroissent

L'âge d'or d'une rentabilité très élevée des grands laboratoires apparaît révolu. Elle resterait élevée, avec un taux de marge opérationnelle de 20,5% en 2012, mais en baisse de -2,5 points par rapport à 2011, et de -4 points par rapport à 2006.

Les laboratoires européens, dont le taux de marge dépasserait de 5 points celui de leurs homologues américains en 2012 (18% de taux de marge opérationnelle prévu aux Etats-Unis en 2012, contre 22,5% en Europe), confirment une meilleure résistance. Les géants américains sont en effet davantage touchés par les tombées de brevets et le contrecoup d'une concentration forte de la filière. Sur les 105 000 postes supprimés dans la pharmacie sur la période 2009-2011, trois sur quatre l'ont été aux Etats-Unis. En revanche, les biotechnologiques américaines, mieux financées qu'en Europe, affichent une santé à toute épreuve.

Les fabricants de génériques afficheraient, eux, une santé financière éclatante et une rentabilité en hausse à +6% en 2012. « *Ebranlés par la falaise des brevets, les difficultés d'homologation et le positionnement sur des marchés mûrs en croissance plus faible, les Big Pharma, aux cash flows toujours conséquents, devraient finir par concéder des parts de marchés aux génériqueurs, à moins qu'ils ne les rachètent, tout simplement* », conclut **Ludovic Subran**.

\*\*\*\*\*

### Contact presse Groupe Euler Hermes

Isabelle Nguyen – +33 (0)1 40 70 55 44  
[isabelle.nguyen@eulerhermes.com](mailto:isabelle.nguyen@eulerhermes.com)

### Contact Ogilvy

Lorenzo Ricci – +33 (0)1 53 67 12 83  
[lorenzo.ricci@ogilvy.com](mailto:lorenzo.ricci@ogilvy.com)

**Euler Hermes** est le leader mondial des solutions d'assurance pour les échanges commerciaux. Avec plus de 6 000 salariés présents dans plus de 50 pays, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients et **a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,27 milliards d'euros en 2011**.

Euler Hermes a développé un réseau international de surveillance permettant d'analyser la stabilité financière de plus de 40 millions d'entreprises. Au 31 décembre 2011, le groupe garantissait pour 702 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde.

Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à Euronext Paris. Le groupe est noté AA- par Standard & Poor's.

[www.eulerhermes.com](http://www.eulerhermes.com)

**Réserve :** Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. De plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme "peut", "va", "devrait", "s'attend à", "projette", "envisage", "anticipe", "évalue", "estime", "prévoit", "potentiel" ou "continue", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Euler Hermes et sur les principaux marchés où il intervient, (ii) des performances des marchés financiers, y compris des marchés émergents, de leur volatilité, de leur liquidité et des crises de crédit, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) du taux de conservation des affaires, (v) de l'importance des défauts de crédit, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements de législations et de réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenant dans les politiques des banques centrales et/ou des gouvernements étrangers, (xi) des effets des acquisitions et de leur intégration, (xii) des opérations de réorganisation et (xiii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit au plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, éventuellement de manière accrue, en cas d'actions terroristes.

La société n'est pas obligée de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.